

# Cycle librairie n°1

La bataille des campagnes a commencé  
*Ressentiment rural des mondes urbains (... et inversement)*



le **6 NOVEMBRE 2025** de **18h à 20h**  
**À L'HÔTEL PASTEUR**  
2 Place Pasteur, 35000 RENNES

Rencontres organisées par la librairie **Planète IO**  
et le **Mouvement Post-urbain**



SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE  
DU **POST-URBAIN**

## Programme

### TEMPS 1

le **6 NOVEMBRE 2025** de **18h à 20h**

**RETOUR DU REFOULÉ** : mots historiques et procédés scientifiques de la déconsidération institutionnelle et de l'invisibilisation culturelle des campagnes par les villes

*De la diagonale du vide à l'étalement périurbain des villes moyennes, des chasseurs invétérés aux industriels de l'agro-alimentaire, des ploucs aux beaux, des gueux aux culs-terreux, du ZAN aux ZFE... les mots font les choses. Avec parfois un peu de disqualification. Il s'agira ici de mettre en lumière et en débat le regard apposé sur les ruralités par le récit urbain de modernité, pour mieux faire valoir d'autres mots : ceux des premiers concernés, leurs croyances, représentations et pratiques. Et si, par réaction à cette déconsidération, nous avons là l'une des causes premières de la fameuse fracture territoriale ainsi que du backlash écologique ?*

### 3 grandes questions seront débattues :

*Parmi les éléments du lexique urbain des représentations rurales, figure souvent la faiblesse de l'accueil et de l'hospitalité des campagnes, qu'il s'agisse de migrations intérieures ou internationales...*

*Parmi les éléments du lexique urbain, les ruralités seraient conservatrices, ce dont attesteraient les résultats électoraux ancestraux et une prédisposition dite remarquée au frontisme...*

*Parmi les éléments du lexique urbain, les ruralités seraient rétives à l'écologie, développant des comportements consuméristes (usage de la voiture), productivistes (agriculture intensive) ou des pratiques culturelles à combattre (chasse)...*

**VENEZ DÉBATTRE** des **lexiques** et **bréviaires** de l'imposition de quelques façons de voir et vivre le monde.

### Intervenant.es :

Guillaume Faburel et Noémie Chaillan, membres du **Mouvement Post-urbain**

# Intentions

Une toute récente enquête intitulée *Paroles de campagne* a été relayée par Ouest-France, France Culture, et Public Sénat. Elle met en lumière les Réalités et imaginaires de la ruralité française. Menée auprès de 3 532 personnes par un groupement réunissant Destin Commun, Bouge ton coq, Insite et Rura, il en ressort notamment que les ruraux (1/3 de la population française) auraient en commun d'éprouver des **sentiments d'abandon**, de **relégation** et d'**assignation** dans leur vie. Choses que nous savions par quelques écrits (Coquard, Amsellem-Mainguy, Renahy...), mais qui sont ici confirmées par une enquête dédiée.

Or, de l'analyse tirée ainsi que des explications données, l'étude indique que l'une des grandes causes de ces sentiments, voire ressentiments, est à trouver dans la **faible représentation politique**, ainsi que dans **l'invisibilisation** voire la **disqualification culturelle** perçue des mondes ruraux, et ce en raison de la domination exercée par les villes, les métropoles régionales en particulier, avec Paris comme tête de gondole. Même dans les sondages d'opinion, réalisés quasi-exclusivement par des instituts parisiens, les ruraux ne sont pas représentés à hauteur de leur poids démographique. C'est dire le biais.

Réunissant 20 organisations autour de la nécessité de penser notre avenir depuis et dans les ruralités en raison des bouleversements et mutations écologiques engagés, le Mouvement post-urbain travaille depuis 5 ans :

- \* non seulement à montrer le potentiel des ruralités pour le devenir écologique, pour la production matérielle mais aussi pour d'autres engagements politiques et pour l'accueil populaire des et dans les ruralités à moyenne échéance (30 ans) ;
- \* mais surtout à condition de ne pas nier les vents contraires de la métropolisation et les dominations historiques exercées par les villes sur les campagnes (cf. exodes ruraux), justement au berceau de sentiments relayés par l'enquête mentionnée.

En fait, si les résultats de cette enquête sont éloquents, nous ne pourrons plus longtemps faire l'impasse sur cette **oppression urbaine** et les fragmentations créées, en dresser un portrait actualisé lorsque la quasi-totalité des sciences humaines et sociales (comme nombre d'écrits militants) s'en sont détournées depuis 20 à 30 ans. Et ce, en partant des débats du moment (sur les conditions de vie et sur l'écologie, sur le genre et plus largement sur les identités, sur la mobilité, la santé, les expressions électorales...), pour remonter à cette origine : la « civilisation » urbaine et ce qu'elle a façonné comme **représentations et croyances, pratiques et actions** sur le monde. Il en va de l'entente que sera imposée par les crises emboîtées que nous avons commencé à connaître et qui vont s'amplifier.

Pourquoi les mondes urbains suscitent-ils, tardivement, autant de **questions** voire de **rejets** croissants ? En quoi façonnent-ils de telles représentations ? Quels en sont les **ressorts culturels** et **écologiques** premiers dans leurs liens aux ruralités ?... Loin des seuls stéréotypes habituels clivant (chasseurs vs cyclistes, chimistes de la terre vs permaculteurs, viandards vs vegan...), nous avons là sans doute explication du fameux **backlash écologique** du moment, qu'il s'agisse des ZFE (Zones à Faibles Emissions), du ZAN (Zéro Artificialisation Nette) ou encore des Villes du quart d'heure.

**Entre écologie des villes et écologie des champs, la bataille semble, enfin, avoir commencé.**

